

GRANDS NOMS DE L'HISTOIRE DE FRANCE

# JEANNE D'ARC

Valeur : 0,60 F

Couleurs : bistre, bleu noir  
et bleu marine

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par DECARIS

Format vertical 27 × 48  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 16 novembre 1968 à VAUCOULEURS (Meuse) ;

générale, le 18 novembre 1968 dans tous les bureaux de poste.

Il y a toujours un mystère dans l'éveil d'une vocation; mais le moment décisif est celui de l'arrachement et du départ.

L'appel s'était fait entendre à Jeanne dans le cadre de son pays natal de Domrémy, dans le milieu local et paroissial. C'était l'éveil du sentiment national : elle devait confier son secret au représentant du Dauphin de France, qui résidait à Vaucouleurs. C'est là qu'elle doit se faire violence pour publier sa conviction intime, convaincre les sceptiques, entraîner des adhésions, pousser aux préparatifs, décider le départ définitif.

Un cousin qui habite à mi-chemin de son village et de la petite ville la conduit au seigneur, Robert de Baudricourt. Le vieux soldat rusé accueille les villageois en bon compagnon; il feint de ne pas comprendre, mais achemine à tout hasard un courrier; puis il recommande au parent obligeant de reconduire la fillette à son père, « qui fera bien de lui donner de bonnes gifles ».

Jeanne reviendra en juillet à Vaucouleurs avec la population de son village, où passent des émissaires des Anglais chargés de soumettre les pays de Meuse. Elle y retournera en décembre au moment du commencement du siège d'Orléans : elle ne partait que pour aller assister sa cousine qui allait avoir un enfant, mais elle crie déjà adieu aux compagnes de son village, où elle sait qu'elle ne reviendra plus.

Le curé de la petite ville entend Jeanne en confession.

Un écuyer, Jean de Metz, se rallie à son projet. Les témoins du temps nous la montrent allant et venant dans les rues en pauvre robe rouge. Ce n'est pas le duc de Lorraine qui la comprendra; il est gagné aux Anglais, et ne s'occupe que de sa propre santé. C'est la population qui lui donne son appui de sympathie : on se cotise pour lui acheter un cheval; sur les indications de l'écuyer Jean, on lui confectionne tunique, chausses, bottes, éperons.

Comment savoir la réponse rapportée à Baudricourt par le courrier officiel, Colet de Vienne? Le gouverneur finit par céder à l'insistance de Jeanne qui lui réclame de la faire mener là où est le Dauphin. Il faudra parcourir 150 lieues en pays peu sûr : elle obtient six hommes d'escorte, conduits par le courrier du Dauphin qui connaît le chemin.

Le sujet du timbre évoque le moment du départ. Au fond, c'est la ville de Vaucouleurs, avec son fort château et son église, où Jeanne vient d'assister à la messe. Nous reconnaissons les six hommes qui l'accompagneront, et dont nous savons les noms et le caractère : elle devra parfois les reconforter, elle les entendra aussi plaisanter à l'étape...

Nous sommes surtout les témoins et les acteurs de ce départ, avec toute la population du pays qui l'acclame : car celle qui part de Vaucouleurs, c'est cette jeune fille décidée, qui exprime pour la première fois d'une voix claire le sentiment national : « La route est ouverte devant moi : s'il y a des gens d'armes sur mon chemin, j'ai Dieu, mon maître, qui m'ouvrira la voie ».

